

SAMUEL BOURNE

LANDSCAPE PHOTOGRAPHER
AND EXPLORER
IN INDIA



ADNAN SEZER / BRUNO TARTARIN

SAMUEL BOURNE

LANDSCAPE PHOTOGRAPHER
AND EXPLORER
IN INDIA

ADNAN SEZER / BRUNO TARTARIN

Photography was a brief but productive parenthesis in the life of Samuel Bourne. Born in Staffordshire in 1834, he initially worked in a bank. But he was also an amateur photographer. He resigned from his post and traveled to India, arriving in Calcutta early in 1863. He attended a meeting at the Photographic Society of Calcutta, then went to Shimla, the governor's summer residence, having visited and photographed Benares (including the temples and ghats on the banks of the Ganges), Agra (the emperor Akbar's fort and palace; the Taj Mahal) and Delhi (the Red Fort; Humayun's tomb; the minaret at Qutb Minar). In Shimla he opened a studio in partnership with William Howard, who had already been in India for some time, and shortly afterward the pair were joined by Charles Shepherd. Following Howard's departure, the studio took the name "Bourne & Shepherd", and a second branch was opened in Calcutta.

Shepherd was responsible for the studio portraits, and for the general management of the business. He sold prints of photographs taken by Bourne during his travels. It was in 1864 that Bourne made his longest expedition, which lasted nine months. He went from Chamba to the Chenab valley, then to Srinagar, Kashmir and the north of Punjab, where he took photographs that highlighted his talent for landscape photography, and notably his careful framings and compositions, generally with human figures in the foreground. He returned via Delhi, Cawnpore and Lucknow, where he photographed the key locations of the Sepoy rebellion, which had been put down seven years earlier: La Martiniere, and the Kashmiri and Baillie Guard gates.

Bourne's last major expedition took him to the Himalayas, and the Gangotri glacier, one of the sources of the Ganges. It was quite an

exploit, both technically, given the problem of handling fragile glass plates in extreme climatic conditions, and logically, requiring the recruitment of 40 porters, and involving tough physical ordeals. The aesthetics of the resulting images and the quality of the prints confirmed Bourne as a photographer-explorer of the first order. His work was widely reproduced in the illustrated press, in books, and as postcards. He also gave an account of his experiences in the British Journal of Photography.

For three years, Bourne traveled widely in Darjeeling, Southern India and Ceylon. He took his last photographs in Bombay, where he handed over his equipment to Colin Murray. And in 1870 he returned to England with his wife and children. In Nottingham, he and his brother-in-law established a cotton factory, which flourished. But he also continued to take an interest in photography, and, particularly, in watercolors. He signed, numbered and captioned sets of his photographs, and is regarded as one of the most outstanding photographers of the British colonial period.

The prints made available by Adnan Sezer and Bruno Tartarin show why Bourne has such a reputation as a landscape photographer. They display Kashmir's majestic mountains, rivers and waterfalls, the Jhelum river and valley ("Wooden bridge in Sopore"; "Traditional houses on the banks of the Marqual canal"), but also architectural splendors (in Delhi, "Safdar Jang's mausoleum", "The Qutb Minar arch and minaret"; in Benares, "Vishnu Pud" and other temples; in Lucknow, "Kaiser Bagh Palace"), scenes from local life ("Women in Srinagar"; "Huts in a Bengali village"), gardens (those of Shalimar, in Lahore, among others) and trees (including centuries-old banyans).

La photographie a été une brève mais prolifique parenthèse dans la vie de Samuel Bourne, né en 1834 dans le comté de Staffordshire. Photographe amateur, employé dans une banque de Nottingham, il quitte son emploi et part en Inde où il arrive, à Calcutta, début 1863. Il participe à une réunion de la Société Photographique du Bengale, puis gagne Shimla, la capitale d'été du gouvernement impérial anglais, après avoir visité et photographié Bénarès (temples et Ghats en bordure du Gange), Agra (fort et palais d'Akbar, Taj Mahal) et Delhi (Fort Rouge, tombeau d'Humayun, minaret Qutb Minar). À Shimla, Bourne ouvre un studio avec un photographe déjà établi en Inde, William Howard, partenariat bientôt rejoint par Charles Shepherd. Après le départ de W. Howard, l'atelier prend le nom de « Bourne & Shepherd » et ouvre une succursale à Calcutta.

À Shepherd, qui réalise la plupart des portraits en studio et gère l'entreprise, revient la tâche d'imprimer et de commercialiser les clichés de Bourne réalisés lors de ses voyages. En 1864, sa plus longue expédition le conduit de Chamba à la vallée Chenab, puis à Srinagar, au Cachemire, et dans le nord du Pendjab où sont réalisées de nombreuses photographies qui démontrent que Bourne était un excellent paysagiste, ce dont témoigne le soin apporté aux cadrages et à la composition de ses images (des personnages régulièrement disposés au premier plan). Au terme de cette expédition de neuf mois, il rentre par Delhi, Cawnpore et Lucknow, où il photographie les lieux emblématiques de la révolte des Cipayes, réprimée sept ans plus tôt: la Martinière, portes Cachemire et Bailey.

Sa dernière grande expédition en Himalaya, jusqu'aux sources du Gange, au glacier Gangori, relève d'une prouesse technique (manipulations complexes de plaques de verre dans des conditions

climatiques extrêmes) et d'un exploit logistique (caravane de 40 porteurs, épreuves physiques et dangers). La qualité de ses tirages et l'esthétique de ses prises de vue le hisse au rang de grand explorateur/photographe. Ses clichés sont abondamment reproduits (dans la presse illustrée, dans des livres, sous forme de cartes postales) et Bourne relate en détail ses aventures dans les pages du British Journal of Photography.

Trois ans durant, il ne cesse de voyager (au Darjeeling, en Inde du sud, à Ceylan) avant de prendre ses dernières photographies à Bombay où il cède son matériel à Colin Murray. En 1870, Bourne regagne l'Angleterre avec sa femme et ses enfants. À Nottingham, il fonde avec son beau-frère une manufacture prospère de coton, pratique dorénavant la photographie en amateur et plus encore l'aquarelle. Samuel Bourne, qui avait pris soin de signer, légendier et numérotier ses séries photographiques, est considéré comme l'un des plus illustres représentants de la photographie britannique durant la période coloniale.

Les splendides épreuves que présentent Adnan Sezer et Bruno Tartarin témoignent de son talent et explique que Bourne soit considéré comme une référence par les photographes paysagistes : somptuosité des contrées (rivières, cascades et montagnes au Cachemire), vallée et rivière de Jhelum (« Pont en bois à Sopore », « Maisons traditionnelles sur les berges du canal Marqual »), richesse architecturale (« Mausolée de Saftar Jung, « Arche et minaret Qûtb Minâr » à Delhi, « Vishn Pud » et autres temps à Bénarès, « Palais Kaiserbagh » à Lucknow), mais aussi populations (« Femmes à Srinagar », « Huttés dans un village du Bengale »), jardins (dont ceux de Shalimar à Lahore) et arbres (notamment les banians centenaires).











Bunza 798.























1047



1048



Bikaner 1857



Dacca 1850



























A COLLECTION OF
59 ALBUMEN PRINT FROM 1865
mounted on card board
prints 24 × 28,5 cm
card board 32 × 36,5 cm

Adnan Sezer
adnan@adnpatrimoine.fr
226 rue Saint-Denis, 75002 Paris
+33 6 27 52 78 26

Bruno Tartarin
tartarin.photo@gmail.com
60 rue du Mad, 54530 Arnaville
+33 6 09 75 86 57

